

Frappes en Syrie

Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 15/04/2018

Sylvie Berruet :

Après les frappes militaires menées en Syrie, les pays occidentaux veulent désormais remettre en avant la diplomatie.

Édouard du Penhoat :

Ces frappes ne sont pas amenées à se répéter tout de suite. Voilà ce que semblent dire plusieurs chancelleries occidentales.

Dès demain, la France doit proposer une résolution au Conseil de sécurité des Nations Unies. Elle est soutenue par la Grande-Bretagne et par les États-Unis. Les trois pays veulent convaincre la Syrie de négocier la paix, mais l'objectif, déjà, semble très difficile à atteindre.

Léa Duperrin.

Léa Duperrin :

Une chose est sûre : les négociations s'annoncent compliquées. La résolution, portée par la France et soutenue par le Royaume-Uni et les États-Unis, doit être présentée lundi. Le texte propose notamment un cessez-le-feu et exige de Damas la relance des négociations avec les rebelles.

Un dernier point, sensible, aborde la création d'un organisme indépendant pour enquêter sur l'arsenal chimique du régime syrien. Mais il faudra pour cela convaincre la Russie, fermement opposée, qui a déjà usé de son droit de veto sur le sujet.

Pendant ce temps-là, le président syrien Bachar el-Assad continue de dénoncer les frappes occidentales qu'il qualifie « d'agressions ».

Du côté de la coalition occidentale, chacun a su remplir son rôle. Mais c'est désormais une autre partie qui se joue. Paris, Londres et Washington doivent rester unis. La France veut à tout prix éviter une escalade de la violence. Le président Emmanuel Macron sera en visite à Moscou au mois de mai avec un objectif : faire pression sur la Russie pour convaincre Damas de s'ouvrir aux négociations.